



LE PRIX MARTIN

DE EUGÈNE LABICHE

MISE EN SCÈNE BRUNO BOËGLIN

création

Célestins

THÉÂTRE DE LYON



Photo de répétition - Philippe Morier-Genoud, Jean-Claude Bolle-Réddat, Patrice Kahlhoven



Photo de répétition - Jean-Claude Bolle-Réddat, Pierre David-Cavaz

LE PRIX MARTIN

création

UNE PIÈCE EXOTIQUE DE EUGÈNE LABICHE
MISE EN SCÈNE BRUNO BOËGLIN

Ferdinand Martin - Jean-Claude Bolle-Réddat
Loïsa, femme de Martin - Hiromi Asai
Hernandez-Martinez - Philippe Morier-Genoud
Agénor - Patrice Kahlhoven
Pionceaux, frère de lait et domestique de Martin - Pierre David-Cavaz
Bathilde Bartavelle - Julie Tarnat
Edmond Bartavelle - Charly Marty
Groosback, servante d'auberge - Bruno Boëglin

Collaborateur Artistique - Dominique Bacle

Décor et lumière - Seymour Laval
Constructions - Elvis Dagier, Benoît Deunette, Gabriel Guénot, Aymeric Sulis
Peintures - Christelle Crouzet, Gordon Hart, Sean Hart Laval
Serrurier mobilier - Stéphane Olivier
Costumes - Rémy Le Dudal assisté de Alexandra Berthet, Franck Parravicini
Son - André Serré et Sylvestre Mercier
Coiffure - Françoise Chaumayrac
Administration, production - Christine Tiana

Exposition de peintures de Bruno Boëglin

jusqu'au 14 novembre au bar l'Étourdi.

Rencontre avec Bruno Boëglin

Samedi 13 novembre à 17h30 - Entrée libre
Célestins, Théâtre de Lyon - Célestine
Renseignements - réservations : 04 72 77 40 00

Coproduction : Célestins, Théâtre de Lyon - TNP Villeurbanne
Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie
Le Théâtre du désordre des esprits.
Remerciements : Les Ateliers, Les ateliers du TNP et Eléonore Larue pour la régie plateau.
Le Théâtre du désordre des esprits est conventionné par la DRAC Rhône-Alpes,
et soutenu par la ville de Lyon et la région Rhône-Alpes



GRANDE SALLE

DU 4 AU 14 NOVEMBRE 2010

HORAIRES : 20H - DIM 16H

SAM 6 NOV 15H ET 20 H

RELÂCHE : LUN

DURÉE : 2H



Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres improvisées avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison. En partenariat avec la librairie Passages.

LE PRIX MARTIN

Le Prix Martin décerné à « *l'auteur du meilleur mémoire sur l'infamie qu'il y a à détourner la femme de son meilleur ami...* » aurait-il été remporté par Labiche ?

Rien n'est moins sûr. Car ici l'infamie est toute relative. On se demande même si elle n'arrangerait pas un peu les deux rivaux. Et le deuxième rival va être « puni » en devant emporter « l'objet du litige ».

Ici, la jalousie comme le meurtre sont un peu protocolaires, et le mensonge systématique. La lâcheté est coutumière, il n'y a pas de héros et les codes sont renversés comme dans une chanson de Georges Brassens. Les amants ne veulent pas d'un plein temps avec leur maîtresse et sont prêts à fuir toute forme d'engagement. On est fâché par tradition, mais on aime avant tout sa partie de cartes entre hommes. C'est en Suisse que le trio se retrouve, avec en sus, deux jeunes mariés en lune de miel, couple dans lequel c'est la femme qui est portée sur « la chose » d'autant plus qu'elle s'ennuie beaucoup dans ce pays.

Par bonheur le cousin guatémaltèque de pacotille va sauver la belle d'une vache bravement toréée et va gagner son cœur, et le devoir de l'emmener dans son vague pays d'Amérique Centrale.

La morale est sauve puisque les personnages de Labiche se prennent toujours les pieds dans le tapis et s'enfoncent toujours un peu plus dans leur petitesse familiale. Et tout le monde y passe, qu'on soit suisse ou latin, bourgeois ou domestique.

Mais sous des aspects franchouillards, des thèmes plus sérieux sont abordés.

Le racisme se porte non seulement sur les Suisses (*oh la Suisse !*), mais encore sur le cousin Guatémaltèque qualifié de sauvage par le domestique qu'il qualifie lui-même de nègre.

La politique contemporaine française est évoquée : « *...J'ai toujours été républicain, mais un trône, cela ne se refuse pas...* ».

« *...Voilà bien la vieille Europe, flasque et sans énergie...* » ce qui sous-entend qu'on ne peut pas empoisonner tranquillement ses ennemis.

Le bourgeois Martin a pour domestique son frère de lait et le méprise publiquement.

Le tourisme est ridiculisé dans ses clichés répétitifs et l'exotisme helvétique !

« *...La Suisse, c'est le Mont Valérien en plus haut...* ».

Le mensonge est un mode de fonctionnement « *...Les riches n'aiment pas la vérité...* ».

La famille arrangée : « *...C'est moi qui serai ta mère...* » dit l'amant,

« *...Nous voilà veufs...* » disent les deux rivaux, simultanément cocufiés.

Dominique Bacle, collaborateur artistique

Il est peu courant dans les plus de cent pièces écrites par Eugène Labiche que ses personnages quittent leur douillet appartement parisien pour voyager en France et encore moins courant à l'étranger.

Le Prix Martin fait exception.

Et ne croyez malheureusement pas qu'en partant ils laissent chez eux ce qui les constitue entièrement et qui s'appelle mensonge, lâcheté, cupidité, misogynie, vanité, infamie, racisme...

Dans *Le Prix Martin* on les retrouve tous en Suisse à la Handeck, bien trop près de la chute de l'Aar surnommée à juste titre la « Sublime Horreur ».

(...) Longtemps j'ai mis dans le même panier des auteurs que j'avais à peine lu comme Feydeau, Courteline et Labiche ; je m'aperçois aujourd'hui que j'avais tort et que des écrivains comme Bergson, Soupault, Zola, Claudel et bien d'autres avaient raison en disant bien haut leur respect et leur admiration pour Eugène Labiche chez qui on ne trouve aucune trace de vulgarité et qui a l'humilité de faire dire par l'un de ses personnages : « Le cerveau, c'est ma partie faible ».

Bruno Boëglin



© Christian Ganeil

Photo de répétition - Jean-Claude Bolle-Réddat, Julie Tarnat, Charly Marty



Photo de répétition - Hiromi Asai, Philippe Morier-Genoud

EUGÈNE LABICHE

AUTEUR DRAMATIQUE FRANÇAIS 1815 - 1888

« Labiche n'est pas seulement un merveilleux amuseur, mais un observateur profond, un railleur qui sait toujours où va son rire ».

Alphonse Daudet

Auteur prolifique de quelque deux cents pièces, la plupart écrites en collaboration et s'échelonnant entre 1848 et 1877, Eugène Labiche est au théâtre le grand caricaturiste de la bourgeoisie française du Second Empire, dont il fustige par le rire les grands vices et les menues turpitudes. Avant de se risquer à la grande comédie, et d'accéder à la respectabilité littéraire avec des pièces comme *Un chapeau de paille d'Italie* ou *Le Voyage de Monsieur Perrichon*, Labiche est d'abord l'auteur de très nombreux vaudevilles en un acte. Triomphant sur le boulevard, gratifié de tous les honneurs officiels – l'entrée au répertoire de la Comédie-Française en 1864, la création d'une pièce devant l'Empereur et sa Cour à Compiègne la même année, l'élection à l'Académie Française en 1880 –, Eugène Labiche passera les dernières années de sa vie dans un village de Sologne où il assumera avec fierté la charge de maire.

BRUNO BOËGLIN

COMÉDIEN, METTEUR EN SCÈNE

Avec une générosité et une curiosité également inlassables, Bruno Boëglin a présenté et parfois interprété plus de quarante spectacles, dans des théâtres, des écoles, des usines, ou à l'air libre, montant aussi bien ses propres textes que de nombreuses adaptations de Rimbaud, Malcolm Lowry, Bram Stoker, Dostoïevski. L'une d'elles, *Pan Theodor Mundstock*, d'après Ladislav Fuks, a obtenu en 1994 le Prix du meilleur spectacle créé en province, décerné par le Syndicat de la critique dramatique. Quant aux pièces de théâtre, elles ont donné lieu à des créations aussi mémorables que *La Novia*, dont il signe le texte (1975), *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello en 1986, ou encore *Gertrud* de Hjalmar Söderberg en 1987. La passion aventureuse de Boëglin lui a fait entre autres aborder Plaute, Gombrowicz, Oscar Panizza, Shakespeare, Ferenc Molnár, Edward Bond ou Bernard-Marie Koltès, un ami dont il monte *Sallinger* (texte qu'il avait commandé à l'écrivain) dès 1978. Il crée *Roberto Zucco* en 1991. Ce sont d'ailleurs les récits de Koltès sur le Nicaragua qui le poussent à faire le voyage là-bas. Dès 1989, il monte un premier spectacle à Managua, capitale du Nicaragua : *El Interrogatorio*. Six ans après, il met en scène, non loin de la frontière du Honduras, *El Naufrago*, trouvant l'inspiration pendant sa descente en pirogue du fleuve Rio Coco, spectacle qu'il voulait offrir aux huit cents Indiens Miskitos de Waspam avant de le faire revenir à Paris, coproduit par l'Odéon. Depuis *Pinocchio*, présenté à l'Odéon en 1999, Boëglin a notamment monté *Les Aventures de sœur Solange* (dont il signe le texte) en 2001, *Brautigan* (d'après l'œuvre du romancier américain Richard Brautigan) en 2003, *Les Bonnes* de Jean Genêt, en 2004.

En 1979, lors de la création de *Septem Dies*, Georges Lavaudant a dit de lui : « *Sentimental, concret, diabolique, idiot et humoristique, Boëglin (...) déplace tranquillement certaines limites conventionnelles de la scène, sans cris ni déclarations tapageuses. Bruno nous dévoile quelques-uns de ses souvenirs cachés (...) qui ont plus à voir avec une enfance peuplée de poupées de chiffons, de marionnettes et de contes effrayants que de Fables sociales. Chacun de ses spectacles comporte au moins une séquence qui me laisse pantois, les yeux humides, le corps traversé de frissons. (...) Bruno tient au creux de ses mains les dernières étincelles d'une pensée naïve, c'est-à-dire le contraire d'une pensée simpliste.* »

Créations et mises en scène des dix dernières années :

Pinocchio adaptation de Bruno Boëglin en 1999

Gracias a dios - Poca Madre de Bruno Boëglin, Carlos Calvo et Catherine Marnas en 1999

Les Aventures de sœur Solange, de Bruno Boëglin en 2001

Brautigan, d'après l'œuvre du romancier Brautigan en 2003

Les Bonnes de Jean Genêt, en 2004

Sur la grand'route de Tchekhov en 2006

Trop humain d'après D.Weslake en 2007

Koltès voyage, d'après la correspondance de Bernard-Marie Koltès en 2008

CÉLESTINS THÉÂTRE DE LYON

GRANDE SALLE



DU 17 AU 20 NOVEMBRE 2010

Festival Sibérie Inconnue

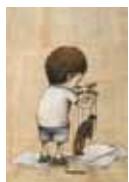
LES RÉCITS DE CHOUKCHINE

DE VASSILI CHOUKCHINE

MISE EN SCÈNE ALVIS HERMANIS

Spectacle en russe surtitré en français

HORAIRE : 20H



DU 23 AU 27 NOVEMBRE 2010

LE GARÇON DU DERNIER RANG

DE JUAN MAYORGA

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

JORGE LAVELLI

HORAIRES : 20H - SAM 27 16H ET 20H

CÉLESTINE



DU 18 NOVEMBRE

AU 4 DÉCEMBRE 2010

L'OPÉRA DU DRAGON

DE HEINER MÜLLER

MISE EN SCÈNE JOHANNY BERT

HORAIRES : 20H30 - DIM 16H30

RELÂCHES : LUN

TNP-VILLEURBANNE



21 DÉCEMBRE 2010

27 FÉVRIER 2011

3 CRÉATIONS

DE CHRISTIAN SCHIARETTI

LA CÉLESTINE

FERNANDO DE ROJAS

DON JUAN

TIRSO DE MOLINA

DON QUICHOTTE

MIGUEL DE CERVANTÈS

04 78 03 30 00

www.tnp-villeurbanne.com

L'ESPACE MALRAUX

Scène nationale de Chambéry
et de la Savoie



© Michel Corbeau

DU 17 AU 21 NOVEMBRE 2010

DU MARIAGE AU DIVORCE

D'APRÈS QUATRE PIÈCES

DE GEORGES FEYDEAU

MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON

04 79 85 55 43

www.espacemalraux-chambery.fr

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant
à notre newsletter et sur Facebook et Twitter

